La mythologie grecque est étonnamment moderne.

Avez-vous déjà recensé le nombre d'expressions françaises inspirées de cette mythologie et qui fait partie intégrante de nos vies ?
Le supplice de Tantale, le tonneau des Danaïdes, avoir une voix de Stentor, être médusé, la boîte de Pandore.... La liste est longue. Et toutes ces expressions si riches en symboles, racontent des histoires parfois oubliées mais toujours passionnantes car elles sont les miroirs de nos propres vécus.
En fait, la pensée mythique est un récit destiné à comprendre notre condition dans le monde, une réponse aux questions majeures de notre existence. Construite autour de symboles, elle parle de ce fait le langage de notre inconscient.
De tous temps, l'homme s'interroge sur sa place dans l'univers. D'où vient-il ? Quel sens a son existence ? Vers où se dirige-t-il ?
Pour percevoir les réponses à ces questions qui le dépassent, les métaphores, paraboles, symboles et mythes sont des cartes référant un chemin vers un début de sens.
Et le sens nous permet de nous retrouver, puisque lorsque cela n'a aucun sens, nous sommes perdus.

C'est autour de ces histoires symboliques universelles que se sont probablement constituées toutes nos croyances.
Au départ, tous les dieux de ce grand Arbre Mythologique sur lequel vient se greffer celui de la mythologie grecque, se présentent comme des dieux forts, sans taches et sans défauts. Les éléments comme l'eau, le feu, l'air, sont des forces de la nature, entités tant incommensurables qu'indomptables, et pourtant, source de toute vie sur terre. Alors, ces éléments sont apprivoisés par les images, qui se racontent en mots, qui fondent des histoires qui bâtissent nos croyances et enfin nos civilisations.
C'est la première généalogie. Ces forces deviennent anthropomorphiques.
L'homme après avoir cherché à comprendre ces forces étranges, rêve de les soumettre.
Et se croyant l'égal des dieux, de ces forces brutes qui l'émerveillaient tout en le terrifiant au début des temps, voilà qu'il cherche à se les approprier au lieu d'apprendre à cohabiter avec elles.
Ovide nous en parle dans ses métamorphoses : les dieux sont décrits avec leurs nombreuses faiblesses, se métamorphosant sans arrêt, invitant le lecteur à aller au-delà de leur forme première. L'homme, en se posant ces questions sur les dieux, tend à refaire la création de laquelle naîtront les héros et es demi-dieux.

Car avec les faiblesses des dieux et déesses, arrivent les histoires des demi-dieux et des héros. Dans toutes les mythologies, il y a un déluge suivi d'une renaissance de la race humaine. La mythologie grecque n'échappe pas à la règle : Deucalion et Pyrrha sont les seuls survivants du déluge et la race actuelle des hommes nait de cailloux qu'ils ont plantés. Les dieux se mêlent aux hommes, les héros naissent qui dépassent apparemment le destin qui leur est initialement attribué en réussissant une série d'épreuves, leur permettant de rejoindre l'Olympe, en devenant immortels.

En nous dévoilant des histoires d'hommes qui forcent leur destin en échappant à la mort, la mythologie grecque nous interpelle. Bien sûr, ce sont des histoires, des récits imaginaires, mais… Et si ces anciennes légendes comprenaient un début de réponse, un chemin à suivre dans le dédale de nos propres histoires ?

Jamais Persée n'a été aussi populaire. Que ce soit dans « Percy Jackson »ou « le choc des Titans », la mythologie grecque est reprise par la grande machine Hollywoodienne. Récemment, elle est à l'honneur dans les Immortels, Troie, ou 300. Et les Comics sont directement inspirés par elle.
La plupart des grands succès cinématographiques sont inspirés par ces récits anciens : Matrix, Indiana Jones, certains Walt Disney, le labyrinthe de Pan…
On le constate. Même si elle a été éradiquée des cours de nos chères têtes blondes, la mythologie reste présente autour de nous.
Car elle est un mode d'emploi de compréhension de notre environnement.
A l'heure où énormément d'entre nous cherche un sens dans un monde qui en semble dépourvu, Hermès-Mercure, dieu des carrefours, nous invite à nous pencher sur nos racines mythologiques.
Dans notre société où la mort est tellement mal approchée, et où nous avons perdu l'art du récit puisque tout est focalisé sur l'image, nos enfants cherchent à retrouver ce chemin, à recréer ce fil d'Ariane qui permet de sortir vainqueur d'un labyrinthe au cœur duquel se trouve un monstre qui nous terrifie tous : la personnification par le Minotaure de notre mort prochaine.
Pour mieux l'appréhender, il nous faut l'aide des héros et des dieux.

Passionnée par elle depuis une trentaine d'années, je l'ai invitée dans mon quotidien. Que me raconte-t-elle de mon histoire ? Quelles solutions m'offre-t-elle ?
Et la magie de cette mythologie a opéré. Je suis émerveillée d'y retrouver tant de notions sacrées, fondatrices de notre structure. De par le fait que le mythe soit susceptible de plusieurs interprétations, nous y trouvons à la fois certaines raisons de notre malaise et à la fois des clés vers un mieux-être. Le mythe est si riche de symboles. Or, le symbole est ce qui rassemble et dans notre société qui sépare le corps de l'esprit, le matériel du spirituel, cette réunion des différentes facettes de notre être est très apaisante.

Avec le recul nécessaire que permet l'emploi des archétypes, nous pouvons écouter et comprendre ce que ces mythes mettent en lumière dans notre propre histoire. Ainsi Pénélope peut nous parler à tous : cette femme qui attend vingt ans le retour d'un mari idéalisé et qui dans cette attente, est incapable de la moindre création. Celle de Cassandre, qui en ne respectant pas sa parole, ne sera jamais entendue par son entourage. Ou enfin, celle d'Achille avec la trahison de son meilleur ami qui lui permettra de réaliser le destin qu'il s'était choisi.

Enfin, avec cette part de destin que l'homme choisit de dépasser, dans cette révolte face à son destin, apparaît l'autre face de la même médaille : la notion d'Hybris, si chère aux Grecs.
Celle ou celui qui commet l'Hybris est coupable de vouloir plus que la part qui lui est attribuée et prétendre par là-même s'accaparer celle d'autrui. Il commet ainsi la faute honnie par la mentalité grecque, celle de la démesure par orgueil, par déraison ou par passion.
Cette transgression, dans la mentalité grecque est impardonnable et elle est alors sanctionnée par Nemesis, qui a pour fonction de faire retourner le fautif à l'intérieur des frontières qu'il a franchies. C'est ce que nous montre Ovide dans les Métamorphoses avec Narcisse.

Cette notion d’Hybris prend tout son sens aussi aujourd’hui.
Préserver l’équilibre pour permettre d’être dans la justesse des choses, que ce soit dans notre vie personnelle ou dans notre place dans la société, voilà une notion plus que jamais d’actualité.

Aujourd’hui, que ce soit la santé, la technologie, les matières premières, nous sommes passés maîtres dans leur contrôle, avec le sentiment enivrant que face à la nature, nous sommes des dieux. Pourtant, notre société n’a jamais été aussi vide de sens. L’homme moderne court derrière toute philosophie, religion, thérapie qui pourrait lui donner une direction, qui pourrait lui apporter une réponse à son mal-être spirituel profond.

Et si toutes ces histoires pleines de bruits et de fureurs de la mythologie grecque représentaient des jalons, les marches d’un Escalier Universel qu’il nous faut tous emprunter pour parvenir à cet équilibre ? La Justesse, l’Equilibre sont ces notions que l’on oppose au Chaos.
Personnifiées par Thémis, la titane, celle-ci a comme tâche essentielle de garder les vingt-deux lois qui régissent l’univers. Elle veille sans relâche à ce qu’aucune ne soit transgressée, car la vie se maintient dans le monde par leur respect absolu.
De là viennent ses deux attributs: le glaive et la balance. Le premier tranche quand l’équilibre cosmique est menacé. Le second, la balance, par l’inégalité de ses plateaux, soupèse la vie, car l’équilibre de la nature est toujours instable.

Ce sont donc des règles de bon sens évident que nous retrouvons dans la mythologie grecque. Nous les redécouvrons parlant de nos peurs primordiales. Nous apprenons quelles sont leurs armes face à ces monstres et nous apprenons tant de leur défaite que de leur victoire dans cette représentation du destin que nous sommes en train d’interpréter. Dominer sa peur par le jeu, c’est ce que font nos enfants. Cela explique sans doute en partie l’engouement actuel pour la mythologie grecque : être maître de son « Je ».